ANX340 · ANNEXES DÉDIÉES

La sagesse a été justifiée » - Étude des expressions de Matthieu 11.19 et Luc 7.35

La parabole des enfants sur la place publique se termine par une déclaration qui constitue la clé de son interprétation. Matthieu 11.19 affirme : «…

LECTURE
32 min

RÉFÉRENCES
34

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 3
2. Les deux formulations évangéliques 3
2.1. Le texte de Matthieu 11.19 3
2.2. Le texte de Luc 7.35 3
2.3. Une différence qui ne modifie pas l'enseignement central .....
3. Le vocabulaire grec 4
3.1. Le terme sophia 4
3.2. Le verbe dikaioō 4
3.3. Le terme erga 5
3.4. Le terme tekna 5
4. La question des variantes textuelles 6
4.1. Une différence dans la transmission manuscrite .....
4.2. Le texte retenu dans les éditions critiques 6
4.3. Une variation sans conséquence doctrinale majeure 6
5. La sagesse dans l'Ancien Testament 7
5.1. La sagesse vient de Dieu 7
5.2. La crainte de Dieu et la sagesse 7
5.3. La sagesse et la conduite 7
6. La sagesse et le ministère de Jean-Baptiste 8
6.1. Une mission annoncée par les prophètes 8
6.2. Les fruits de son ministère 8
6.3. L'accusation d'influence démoniaque .....
7. La sagesse et le ministère de Jésus 9
7.1. Les œuvres messianiques 9
7.2. Les œuvres comme témoignage 9
7.3. La proximité avec les pécheurs 9
8. Les enfants de la sagesse 10
8.1. Une expression figurée .....
8.2. Une reconnaissance manifestée par la réponse 10
8.3. La différence entre reconnaissance et justification .....
9. La complémentarité des deux formulations 11
9.1. Les œuvres manifestent l'action divine 11
9.2. Les enfants manifestent l'accueil de cette action 11
9.3. Une même vérité exprimée de deux manières 11
10. La portée théologique de la déclaration 11
10.1. La sagesse divine ne dépend pas des préférences humaines 11
10.2. L'unité du dessein de Dieu 12
10.3. La responsabilité des auditeurs 12
11. Conclusion de l'annexe 12
Lexique 14

1. Introduction

La parabole des enfants sur la place publique se termine par une déclaration qui constitue la clé de son interprétation.

Matthieu 11.19 affirme :

« Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres. »

Luc 7.35 rapporte :

« Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants. »

Ces deux formulations méritent une étude particulière.

Elles interviennent après les accusations contradictoires dirigées contre Jean-Baptiste et Jésus. Le premier est accusé d'avoir un démon en raison de son austérité. Le second est accusé d'être un mangeur et un buveur en raison de sa participation aux repas.

La déclaration finale oppose à ces jugements humains la sagesse du dessein divin.

Cette annexe examine le vocabulaire grec, les différences textuelles entre Matthieu et Luc, la signification biblique de la sagesse et la manière dont les deux formulations éclairent la mission de Jean-Baptiste et celle de Jésus.

2. Les deux formulations évangéliques

2.1. Le texte de Matthieu 11.19

Dans Matthieu, Jésus déclare que la sagesse a été justifiée par ses œuvres.

Cette affirmation intervient après la présentation des deux accusations.

Jean-Baptiste est venu dans l'austérité.

Ses adversaires ont déclaré qu'il avait un démon.

Jésus est venu en mangeant et en buvant.

Ses adversaires l'ont présenté comme un homme dominé par les plaisirs de la table.

La conclusion concernant la sagesse répond à ces jugements.

Elle affirme que la valeur de l'action divine ne peut être déterminée uniquement par les accusations de ceux qui la rejettent.

Les œuvres manifestent la justesse du dessein de Dieu.

2.2. Le texte de Luc 7.35

Luc rapporte une conclusion très proche, mais mentionne les enfants de la sagesse.

Cette formulation attire l'attention sur les personnes qui reconnaissent la justesse de l'action divine.

Le contexte immédiat est particulièrement éclairant.

Luc 7.29 indique que le peuple et les publicains qui avaient reçu le baptême de Jean ont reconnu la justice de Dieu.

Luc 7.30 précise que les pharisiens et les docteurs de la loi qui n'avaient pas reçu ce baptême ont rejeté, pour eux-mêmes, le dessein de Dieu.

La déclaration concernant les enfants de la sagesse s'inscrit donc dans une opposition entre deux réactions.

Certains accueillent l'appel divin.

D'autres le refusent.

Les enfants de la sagesse peuvent ainsi désigner ceux dont la réponse manifeste la justesse du dessein de Dieu.

2.3. Une différence qui ne modifie pas l'enseignement central

Les deux formulations mettent l'accent sur des aspects différents.

Matthieu souligne les œuvres.

Luc mentionne les enfants.

Cependant, les deux évangélistes présentent le même enseignement fondamental.

Les accusations dirigées contre Jean-Baptiste et Jésus ne constituent pas un jugement valable sur leur mission.

La sagesse divine demeure juste.

Elle se manifeste dans l'accomplissement de son dessein.

3. Le vocabulaire grec

3.1. Le terme sophia

Le mot grec traduit par « sagesse » est *sophia* (σοφία).

Dans le Nouveau Testament, ce terme peut désigner la sagesse humaine ou la sagesse qui vient de Dieu.

Son sens dépend du contexte.

Dans la parabole, la sagesse est associée à l'action divine manifestée par les ministères de Jean-Baptiste et de Jésus.

Elle ne désigne donc pas simplement une qualité intellectuelle.

Elle renvoie à la justesse du dessein de Dieu et aux moyens employés pour l'accomplir.

3.2. Le verbe dikaioō

Le verbe grec traduit par « justifier » est *dikaioō* (δικαιόω).

Il possède plusieurs emplois dans le Nouveau Testament.

Selon le contexte, il peut signifier déclarer juste, reconnaître comme juste ou démontrer la justesse de quelqu'un.

Dans Matthieu 11.19 et Luc 7.35, il ne signifie pas que la sagesse divine devient juste après avoir été injuste.

Il exprime la reconnaissance ou la démonstration de sa justesse.

Cette nuance apparaît également dans Luc 7.29.

Le peuple et les publicains y sont présentés comme ayant reconnu la justice de Dieu.

Ils n'ont évidemment pas rendu Dieu juste.

Ils ont reconnu la justesse de son action.

Le rapprochement entre Luc 7.29 et Luc 7.35 est donc particulièrement significatif.

3.3. Le terme erga

Dans Matthieu 11.19, le mot traduit par « œuvres » est *erga* (ἔργα), pluriel de *ergon*.

Il peut désigner des actes, des actions ou des réalisations.

Dans le contexte de Matthieu 11, ce terme rappelle les œuvres accomplies par Jésus.

Matthieu 11.2 mentionne précisément les œuvres du Christ.

Jean-Baptiste, depuis sa prison, a entendu parler de ces œuvres.

Il envoie alors ses disciples interroger Jésus.

La réponse de Jésus renvoie aux guérisons et à l'annonce de la bonne nouvelle.

Cette proximité littéraire donne une importance particulière à la conclusion de Matthieu 11.19.

Les œuvres messianiques constituent un témoignage de l'action divine.

3.4. Le terme tekna

Dans Luc 7.35, le mot traduit par « enfants » est *tekna* (τέκνα), pluriel de *teknon*.

Le terme désigne habituellement des enfants ou des descendants.

Il peut également être employé dans un sens figuré.

Dans le langage biblique, l'expression « enfants de » peut désigner des personnes caractérisées par une qualité, une appartenance ou une conduite.

Les enfants de la sagesse peuvent donc être compris comme ceux qui accueillent la sagesse divine et en manifestent les effets.

Cette interprétation correspond à l'opposition présentée dans Luc 7.29-30.

4. La question des variantes textuelles

4.1. Une différence dans la transmission manuscrite

La comparaison des manuscrits grecs révèle une variation concernant la conclusion de Matthieu 11.19.

Certains témoins portent une formulation correspondant aux « œuvres ».

D'autres présentent une formulation correspondant aux « enfants ».

Cette variation est connue des études de critique textuelle.

Elle concerne principalement le terme employé pour désigner ce qui manifeste la justesse de la sagesse.

4.2. Le texte retenu dans les éditions critiques

Les éditions critiques modernes du Nouveau Testament grec retiennent généralement la lecture « œuvres » en Matthieu 11.19.

En Luc 7.35, elles conservent la lecture « enfants ».

Les différences entre les manuscrits doivent être examinées selon les méthodes habituelles de la critique textuelle.

Celles-ci prennent notamment en compte l'ancienneté des témoins, leur répartition et les possibilités de modification au cours de la transmission.

La présence de formulations proches dans deux passages parallèles peut également favoriser des harmonisations chez les copistes.

Il faut néanmoins éviter de présenter comme certaine l'origine précise de chaque variante lorsqu'elle ne peut pas être démontrée.

4.3. Une variation sans conséquence doctrinale majeure

La différence entre « œuvres » et « enfants » ne modifie pas l'enseignement essentiel de la parabole.

Dans les deux cas, Jésus affirme que la sagesse divine est reconnue comme juste.

La variation concerne la manière dont cette reconnaissance est exprimée.

Les œuvres mettent l'accent sur les manifestations de l'action divine.

Les enfants attirent l'attention sur ceux qui accueillent cette sagesse.

Les deux expressions s'accordent avec le contexte des ministères de Jean-Baptiste et de Jésus.

Cette observation permet de prendre au sérieux les données manuscrites sans exagérer leur portée.

5. La sagesse dans l'Ancien Testament

5.1. La sagesse vient de Dieu

L'Ancien Testament présente Dieu comme la source de la véritable sagesse.

Proverbes 2.6 affirme :

« Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. »

Cette déclaration établit un lien entre la sagesse et la révélation divine.

La sagesse ne se réduit pas à une capacité humaine.

Elle implique la connaissance de Dieu et la reconnaissance de sa volonté.

Dans la parabole des enfants, les adversaires de Jean-Baptiste et de Jésus prétendent juger leurs comportements.

Mais ils ne reconnaissent pas la sagesse du dessein divin qui s'accomplit à travers eux.

5.2. La crainte de Dieu et la sagesse

Proverbes 9.10 déclare :

« Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. »

Cette affirmation souligne que la sagesse biblique commence par une juste attitude envers Dieu.

Elle suppose la reconnaissance de son autorité.

Elle implique également une disposition à recevoir son enseignement.

Dans le contexte de la parabole, cette vérité éclaire l'attitude des auditeurs.

Ceux qui accueillent l'appel de Jean-Baptiste reconnaissent la nécessité de la repentance.

Ceux qui accueillent Jésus reconnaissent le Messie envoyé par Dieu.

À l'inverse, ceux qui rejettent systématiquement les deux messagers manifestent une résistance à l'action divine.

5.3. La sagesse et la conduite

Dans les Proverbes, la sagesse est fréquemment associée à une conduite juste.

Proverbes 3.5-7 invite à se confier en Dieu plutôt qu'à s'appuyer uniquement sur sa propre intelligence.

Proverbes 8 présente la sagesse comme appelant les hommes à recevoir son instruction.

Ces passages montrent que la sagesse possède une dimension pratique.

Elle ne consiste pas simplement à posséder des connaissances.

Elle conduit à reconnaître la volonté de Dieu et à agir conformément à celle-ci.

Cette dimension permet de comprendre pourquoi Luc peut évoquer les enfants de la sagesse.

Ceux qui accueillent la révélation divine en manifestent les effets par leur réponse.

6. La sagesse et le ministère de Jean-Baptiste

6.1. Une mission annoncée par les prophètes

Jean-Baptiste apparaît dans les Évangiles comme le messager chargé de préparer le chemin du Seigneur.

Matthieu 11.10 rapproche sa mission de Malachie 3.1.

Cette mission ne constitue pas une initiative personnelle.

Elle appartient à l'accomplissement des promesses divines.

La sagesse de Dieu se manifeste dans cette préparation.

Avant la manifestation publique du Messie, un prophète appelle le peuple à la repentance.

6.2. Les fruits de son ministère

Le ministère de Jean produit des réactions différentes.

Certains accueillent son message et reçoivent son baptême.

D'autres le rejettent.

Luc 7.29 mentionne particulièrement les publicains parmi ceux qui reconnaissent la justice de Dieu.

Cette réponse favorable constitue un élément important pour comprendre les enfants de la sagesse.

Les personnes qui accueillent l'appel prophétique reconnaissent la justesse du dessein divin.

Leur réponse ne crée pas cette justesse.

Elle en témoigne.

6.3. L'accusation d'influence démoniaque

Malgré sa mission prophétique, Jean est accusé d'avoir un démon.

Cette accusation ne tient pas compte de l'accomplissement des Écritures ni des fruits de son ministère.

Elle repose sur une interprétation hostile de son austérité.

La conclusion de Jésus concernant la sagesse répond donc également à cette accusation.

La vérité de la mission de Jean ne dépend pas des jugements portés sur son alimentation ou son mode de vie.

Elle doit être comprise à partir de son origine divine et de sa place dans l'histoire du salut.

7. La sagesse et le ministère de Jésus

7.1. Les œuvres messianiques

Matthieu 11.4-6 présente les œuvres accomplies par Jésus comme une réponse à la question des disciples de Jean.

Les aveugles retrouvent la vue.

Les boiteux marchent.

Les lépreux sont purifiés.

Les sourds entendent.

Les morts ressuscitent.

La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.

Ces œuvres correspondent aux promesses messianiques, notamment celles d'Esaïe 35.5-6 et 61.1.

Elles constituent des témoignages de la mission de Jésus.

7.2. Les œuvres comme témoignage

Dans Jean 5.36, Jésus déclare que les œuvres que le Père lui a données à accomplir rendent témoignage de lui.

Dans Jean 10.37-38, il invite également ses interlocuteurs à considérer ses œuvres.

Ces passages montrent que les actes de Jésus possèdent une valeur de témoignage.

Ils ne sont pas présentés comme de simples manifestations extraordinaires.

Ils révèlent son autorité et son identité.

Cette dimension éclaire la formulation de Matthieu 11.19.

La sagesse divine se manifeste dans les œuvres accomplies par le Messie.

7.3. La proximité avec les pécheurs

Les adversaires de Jésus utilisent sa participation aux repas pour le discréditer.

Mais les Évangiles montrent que cette proximité appartient à sa mission.

Dans Luc 19.10, Jésus déclare être venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Dans Matthieu 9.12-13, il compare sa mission à celle d'un médecin auprès des malades.

Ces déclarations révèlent la signification de son comportement.

Ce que ses adversaires présentent comme un motif de condamnation constitue en réalité une manifestation de la miséricorde divine.

La sagesse de Dieu se révèle donc également dans la manière dont Jésus accomplit sa mission de salut.

8. Les enfants de la sagesse

8.1. Une expression figurée

L'expression « enfants de la sagesse » ne doit pas être comprise comme une filiation biologique.

Elle appartient au langage figuré.

Elle désigne vraisemblablement les personnes qui reconnaissent la sagesse divine et lui répondent favorablement.

Cette compréhension correspond au contexte de Luc 7.

Le peuple et les publicains qui ont reçu le baptême de Jean reconnaissent la justice de Dieu.

Leur attitude contraste avec celle des responsables religieux qui refusent cet appel.

8.2. Une reconnaissance manifestée par la réponse

La sagesse divine ne devient pas juste parce que des hommes l'approuvent.

Elle est juste indépendamment de leur jugement.

Cependant, ceux qui accueillent son enseignement reconnaissent cette justesse.

Leur réponse constitue un témoignage.

Dans le ministère de Jean-Baptiste, cette réponse prend notamment la forme de la repentance et du baptême.

Dans le ministère de Jésus, elle se manifeste par la foi, la repentance et la volonté de le suivre.

Ces réactions montrent que l'action divine produit des fruits chez ceux qui l'accueillent.

8.3. La différence entre reconnaissance et justification

Il est important de distinguer deux idées.

La sagesse divine possède sa justesse en elle-même, parce qu'elle vient de Dieu.

Les hommes peuvent reconnaître cette justesse ou la refuser.

La déclaration de Jésus ne signifie donc pas que les croyants donnent à Dieu une légitimité qu'il ne possédait pas.

Elle signifie que leur réponse manifeste la justesse de son dessein.

Cette distinction permet d'éviter une interprétation incorrecte de l'expression « justifiée par ses enfants ».

9. La complémentarité des deux formulations

9.1. Les œuvres manifestent l'action divine

La formulation de Matthieu attire l'attention sur les manifestations concrètes de la sagesse.

Dans le contexte du chapitre 11, les œuvres messianiques de Jésus occupent une place essentielle.

Elles témoignent de l'accomplissement des promesses.

La sagesse divine apparaît dans les actes par lesquels Dieu réalise son dessein.

9.2. Les enfants manifestent l'accueil de cette action

La formulation de Luc attire l'attention sur ceux qui reconnaissent la sagesse.

Elle s'accorde avec la distinction établie entre les personnes qui accueillent le baptême de Jean et celles qui le refusent.

La sagesse divine est ainsi reconnue par ceux qui répondent à son appel.

9.3. Une même vérité exprimée de deux manières

Les deux formulations peuvent être rapprochées sans être confondues.

ASPECT	MATTHIEU 11.19	LUC 7.35
Expression	Les œuvres de la sagesse	Les enfants de la sagesse
Accent principal	Manifestation de l'action divine	Reconnaissance de cette action
Contexte immédiat	Les œuvres messianiques de Jésus	Les réactions au baptême de Jean
Enseignement commun	La sagesse divine est reconnue comme juste malgré les accusations humaines	La sagesse divine est reconnue comme juste malgré les accusations humaines

Cette complémentarité permet de conserver les particularités de chaque Évangile.

Elle montre également que la conclusion de Jésus possède une portée plus profonde qu'une simple réponse à ses adversaires.

Elle affirme la cohérence du dessein divin.

10. La portée théologique de la déclaration

10.1. La sagesse divine ne dépend pas des préférences humaines

Jean-Baptiste et Jésus adoptent des modes de vie différents.

Les adversaires rejettent les deux.

Leurs jugements reposent donc sur des critères contradictoires.

La conclusion concernant la sagesse rappelle que l'action de Dieu ne peut être évaluée uniquement selon les préférences humaines.

Il faut examiner la mission des messagers, leur fidélité à la révélation et les manifestations de l'action divine.

10.2. L'unité du dessein de Dieu

La sagesse divine se manifeste dans la complémentarité des ministères.

Jean prépare.

Jésus accomplit.

Jean annonce celui qui doit venir.

Jésus est celui qui vient accomplir les promesses.

Les différences de comportement ne constituent pas une opposition entre leurs missions.

Elles correspondent à des étapes distinctes du même dessein.

10.3. La responsabilité des auditeurs

La conclusion de la parabole rappelle également la responsabilité humaine.

Les œuvres de Jésus rendent témoignage de sa mission.

Le ministère de Jean appelle à la repentance.

Les auditeurs doivent examiner ces témoignages.

Ils peuvent accueillir l'action divine ou la rejeter.

La parabole dénonce ceux qui refusent les deux messagers en multipliant des accusations contradictoires.

Elle invite ainsi à reconnaître la sagesse de Dieu plutôt qu'à imposer ses propres critères.

11. Conclusion de l'annexe

La déclaration finale de la parabole des enfants sur la place publique constitue un élément essentiel de son interprétation.

Matthieu 11.19 affirme que la sagesse a été justifiée par ses œuvres.

Luc 7.35 déclare qu'elle a été justifiée par tous ses enfants.

L'étude du vocabulaire grec montre que le verbe « justifier » exprime ici la reconnaissance ou la démonstration de la justesse de la sagesse divine.

Les œuvres manifestent l'action de Dieu.

Les enfants de la sagesse désignent ceux qui accueillent cette action et en reconnaissent la justesse.

Ces formulations éclairent la complémentarité des ministères de Jean-Baptiste et de Jésus.

Le premier prépare la venue du Messie par un appel à la repentance.

Le second accomplit les promesses messianiques et annonce le salut.

Les accusations contradictoires de leurs adversaires ne peuvent annuler la vérité de leurs missions.

La sagesse divine est reconnue comme juste par les manifestations de son action et par ceux qui accueillent son enseignement. La conclusion de Jésus affirme ainsi que le dessein de Dieu demeure cohérent et véritable, indépendamment des jugements contradictoires de ceux qui le rejettent.

LEXIQUE

Les Éditions Critiques — Les éditions critiques des textes bibliques sont des versions savantes visant à reconstituer les textes originaux à partir des manuscrits anciens. Elles analysent les variantes textuelles et incluent un apparat critique détaillé. Les plus connues sont la Biblia Hebraica Stuttgartensia pour l'Ancien Testament hébreu, le Nestle-Aland pour le Nouveau Testament grec, et la Septuaginta pour la version grecque de l'Ancien Testament. Ces outils sont indispensables pour les chercheurs, théologiens et traducteurs.
INF067 · https://schilo.org/inf067-les-editions-critiques/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX339 - La place publique, les jeux d'enfants et les images de la vie quotidienne dans l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx339-la-place-publique-les-jeux-denfants-et-les-images-de-la-vie-quotidienne-dans-lenseignement-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX341 - Les réactions à Jean-Baptiste et à Jésus - Une comparaison des témoignages évangéliques https://schilo.org/anx341-les-reactions-a-jean-baptiste-et-a-jesus-une-comparaison-des-temoignages-evangeliques/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx340-la-sagesse-a-ete-justifiee-etude-des-expressions-de-matthieu-11-19-et-luc-7-35/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.